

CAHIER GENEVOIS

OO **PRO VELO**
GENÈVE

Décembre
2014

Jeudi 4 décembre

16h–18h, Uni-Mail,
Action lumière

18h, Uni-Mail, Cortège lumineux
pour rejoindre les Grottes

18h45, La Galerie
(rue de l'Industrie 13),
Café des voyageurs
à vélo

Jeudi 8 janvier

18h, arcade PRO VELO,
Apéro des voeux

Mercredi 4 février, 19h30,

Fourrière-vélo,
Soirée technique
sur le vol de vélos

Jeudi 15 janvier

Café des
voyageurs
à vélo

Jeudi 19 février

Café des
voyageurs
à vélo

Printemps 2015 :
Lancement de
l'initiative vélo !

Plus d'informations :

www.pro-velo-geneve.ch

EDITORIAL	3
ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION	4
Appel au don, cotisation, PRO VELO Genève, PRO VELO Suisse? Les rendez-vous à ne pas manquer	
RETOUR SUR QUELQUES RENDEZ-VOUS	5
Cyclofestival 2014	
PORTRAITS DE CYCLISTES	6-7
Une recette avec un soupçon de diversité	
PAROLE À LA VILLE DE GENÈVE	8-9
Entretien avec Messieurs Pagani et Macherel	
AU CONTACT D'AUTRES USAGERS DE LA ROUTE	10-11
Rencontre avec les aînés et les piétons	
HOMMAGE À RON MCGERITY	12
CYCLO-LITTÉRATURE	13
AMÉNAGEMENTS	14
Dernières nouvelles de la commission technique	
POURQUOI PAS À VÉLO?	15
Campagne pour convaincre les indécis	
POLITIQUE	16
Chroniques du Conseil municipal et du Grand Conseil	

L'association
PRO VELO Genève

7, bd Carl-Vogt
1205 Genève
Téléphone et fax :
022 329 13 19

info@pro-velo-geneve.ch
www.pro-velo-geneve.ch

CCP 12-23946-7

IMPRESSUM

Journal PRO VELO Info
7, bd Carl-Vogt, 1205 Genève
président du comité
de rédaction : Raphaël Charles

Rédaction

Violeta Djambazova (rédactrice
responsable), Louis-Philippe
Tessier, Sylvette Riom,
Rolin Wavre, Claude Marthaler,
Lionel Ricou et Patrick Saudan.

Publicité

Les tarifs sont disponibles
auprès de PRO VELO Genève
(022 329 13 19).

Edition PRO VELO Genève
Tiré à 2'200 exemplaires

Mise en page Fred Fivaz

Impression (sur papier recyclé)
Imprimerie Genevoise, Genève

EN UNE ANNÉE, FAIRE DU VÉLO SANS APPRÉHENSION, TU POURRAS

Je souhaite mettre à l'honneur deux personnes qui ont fait appel à PRO VELO Genève, que j'ai côtoyées tout au long de cette année, pour accomplir un exploit qui ne peut qu'inspirer le plus grand respect : reprendre le vélo à l'âge adulte.

Comme il n'y a pas la place pour l'intégralité de leurs touchants témoignages (mais vous les trouverez sous peu sur notre site internet), j'ai pris là liberté de vous les résumer.

Ces deux personnes sont Solange et Lily.

Je tiens à préciser que Lily est une véritable phobique du trafic automobile. Elle a pris l'option des cours privés pour trouver l'équilibre à vélo et la confiance en elle. Après cette étape indispensable passée, elle s'est lancée dans le trafic et a découvert le plaisir de rouler et une belle sensation de liberté.

Pour Solange, « vouloir, c'est pouvoir ». Sa grande envie de faire du vélo était contrée par sa maladresse et un sentiment de honte. Elle a rejoint les cours gratuits (subventionnés par la Ville de Genève) lors des Samedis du vélo et, avec sa motivation et l'aide de l'équipe des cours, elle a appris à gérer le trafic. Aujourd'hui, elle a un vélo et se rend au travail sans aucune appréhension, de Versoix au centre-ville !



Cours de conduite cycliste lors des Samedis du vélo

Toutes deux remercient PRO VELO Genève et sa horde de moniteurs-trices pour ce beau projet qu'est d'apprendre aux adultes la conduite cycliste.

Et aux moniteurs-trices, ainsi qu'au créateur de cette méthode farfelue de vous remercier en retour, vous, les apprenant-e-s, pour tous les sourires donnés quand vous pédalez.

Lorsque parfois on vous croise sur la route, en plein trafic, à vélo, on se dit que l'on fait le plus beau métier du monde.

Pour rejoindre la horde des monos, écrivez-nous à cours@pro-velo-geneve.ch.

Julien Hutin,
Responsable cours vélo de PRO VELO Genève

APPEL AU DON, COTISATION, PRO VELO GENÈVE, PRO VELO SUISSE : QUELLE(S) DIFFÉRENCE(S) ?

Ces derniers mois, plusieurs sollicitations financières vous sont parvenues encartées dans le journal ou adressées sous enveloppe. Certaines* émanent de PRO VELO Genève, l'association régionale dont vous êtes membres ; d'autres de notre faitière PRO VELO Suisse.

Si PRO VELO Genève est active au niveau local, notamment par son suivi des projets d'aménagement, l'organisation des bourses et des cours, il existe également une association au niveau national, regroupant toutes les branches régionales, pour faire avancer la cause cycliste en Suisse. Cela passe par du lobbying dans les couloirs du palais fédéral ou l'organisation de projets supra-cantonaux

comme, parmi d'autres, l'enquête « Villes cyclables » ou l'actuelle campagne « See You ».

Par le passé, seule PRO VELO Genève vous sollicitait. Suite à une décision prise en assemblée des délégués, PRO VELO Suisse a reçu l'autorisation d'envoyer ses propres appels au don afin de développer ses actions bien différenciées de celles de PRO VELO Genève. Toutes vos contributions financières aident à défendre et promouvoir l'usage du vélo au quotidien et nous vous en remercions vivement !

* la cotisation jointe au journal de février, éventuellement un rappel adressé par courrier en octobre et l'appel au don encarté dans ce numéro

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Jeudi 4 décembre

Action lumière

16h-18h, Uni-Mail :

Action de sensibilisation pour la visibilité de nuit
Démonstration des différents produits pour rouler éclairés (phares, catadioptrés, etc)

En attendant la pose (gratuite) d'un phare ou d'un catadioptré, buvez un vin chaud!

En collaboration avec l'Unige

- 18h, un cortège lumineux partira pour rejoindre le Café des voyageurs à vélo
- 18h45, La Galerie (rue de l'Industrie 13) : Café des voyageurs à vélo

Jeudi 8 janvier

Apéro des vœux

18h, arcade PRO VELO (bd Carl-Vogt 7)

L'équipe de PRO VELO se réjouit de vous rencontrer et partager un verre de l'amitié pour la nouvelle année !

Mercredi 4 février

Soirée technique sur le vol de vélos

19h30, Fourrière-vélo (rue du Bouchet 16)

- Visite de la Fourrière-vélo
- Informations sur les moyens de diminuer les risques de vol
- Démonstration du marquage Bicycode

CYCLOFESTIVAL 2014 : QUAND LE VÉLO TRAVERSE L'ÉCRAN



Cyclofestival 2014

Ce soir-là, on se serait cru à l'époque où l'on utilisait le plus populaire des véhicules pour aller assister au plus populaire des spectacles. Le 24 octobre, le cinéma indépendant le Cinélux accueille le *Cyclofestival* et affiche complet. Chapeau aux organisateurs bénévoles qui depuis 5 ans assurent l'existence de cet évènement !

La série des courts-métrages en compétition débuta avec *Cyclopèdes*, un film d'animation de Mathieu Epiney, magistralement réalisé, retraçant une des premières courses de vélo. *Bike for bread* de Raphaël Jochaud et de l'auteur de ces lignes, raconte le destin d'un livreur de pain à vélo au Caire. *Le tour du monde en Velib* de Laurent Ardoit est l'histoire déjantée d'un mec qui, visitant les différents quartiers de Paris, se croit parcourir la terre entière. *Se mi vuoi pedala* de Federico Savonitto raconte avec

humour la féroce dispute d'un cycliste face à un automobiliste à la conquête d'une beauté féminine. *Sleeping With The Enemy* de Blaise Villars exprime une valse-hésitation dans une relation homme-femme. Enfin, la finlandaise Emilia Rûf présenta un extrait de son promoteur documentaire *Guérisseur de vélos* consacré à l'artiste sénégalais Meissa Fall.

Foi d'applaudimètre, le prix du public « Bidon d'Or 2014 » a été attribué à *Bike for bread*. Le prix du jury a quant à lui été décerné à *Cyclopèdes*.

Rideau et DJ jusqu'à point d'heure.

Claude Marthaler

<http://cyclofestivalgeneve.wordpress.com/>

UNE RECETTE AVEC UN SOUPÇON DE DIVERSITÉ

Le cycliste est-il un parasite de nos villes ou un bienfaiteur écolo? Comment le décrire? Serait-ce le bobo écolo de gauche, amateur de café et de sablé? L'énergé du coin, roulant sur les trottoirs à une vitesse qui étourdirait les cœurs solides? La sexagénaire coquettement vêtue, un bouquet parfumé et fraîchement coupé dans son panier en osier à l'avant de sa magnifique bicyclette vintage, style hollandais? Serait-ce, à tout hasard, le gars bedonnant, vêtu de lycra de la tête aux pieds, sur une mouture rutilante et ne pesant que les grammes nécessaires pour être senti lors de la levée (mais possédant tout de même son pesant d'or!)? Dure, dure cette identification!

La description souvent erronée que se font les gens du cycliste contribue activement à nourrir cet animal qui pourrait trop souvent nos relations d'humain à humain: le terrible préjugé! Cette bête affreuse se nourrit d'une ignorance bien fermentée, agrémentée de deux épices bien particulières: une bonne grosse pincée de peur et un soupçon d'inexpérience. Malheureusement, il est difficile de se défaire de son emprise! Celle-ci peut même perdurer à travers les générations. Mais heureusement, des livres de cuisine existent! Changeons cette diète malsaine et peut-être que la bête changera elle aussi. Ne sommes-nous pas plus heureux et apaisés lorsque nous venons de festoyer autour d'un repas préparé avec la plus grande attention? Pourquoi ne pas modifier l'assaisonnement de cette ignorance par un bouillon à l'information, servie avec une idée originale braisée?

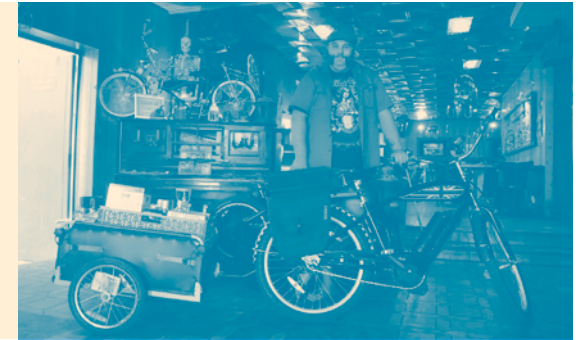
Bien sûr, d'autres utilisateurs de la route sont victimes d'autant de préjugés que les adeptes de la petite reine. Mais je souhaite m'attarder sur ces derniers car j'aimerais essayer de démontrer que nous ne sommes pas en fait... des cyclistes. Paraît bizarre, hein? En fait, pas du tout. Avant d'être cycliste, nous sommes tout d'abord des personnes avec des opinions, des rêves, des expériences, des obligations, des difficultés, bref... nous possédons un bagage qui nous est propre et qui nous définit en tant qu'individus. Et les raisons qui nous amènent à circuler à vélo sont souvent différentes.

Andrew, banquier anglais, travaille à Genève depuis 2005. Il se déplace à vélo principalement car c'est le moyen le plus rapide de se rendre au travail. C'est aussi une manière pour lui de faire une activité physique quotidienne.



LOUIS-PHILIPPE TESSIER

Jonathan, le gérant et propriétaire de la Taverne de la République, a commencé à rouler à vélo car il avait besoin d'un moyen de transport pour rentrer chez lui à la fermeture du bar où il travaillait. Aujourd'hui, il roule par plaisir et pour montrer à tous son imposant "beach cruiser".



JULIEN FRACHEBOUD

Malheureusement, il est trop facile d'oublier ces détails Oh! combien importants, lorsque l'on passe à deux doigts de se faire rouler dessus par un 'tit cul (expression québécoise pour signifier jeunot!) qui se croit au skate park et qui se permet de virevolter dans les airs à une vitesse fulgurante. Pour nous faciliter la tâche, pourquoi ne pas remettre un visage sur ces gens qui roulent à vélo?

Durant ces derniers mois, j'ai cherché à rencontrer des cyclistes et à récolter leur histoire. Au total, une dizaine de personnes se sont prêtées au jeu.



LOUIS-PHILIPPE TESSIER

Ce projet a été réellement motivant à réaliser, avec l'aide notamment de Julien Fracheboud. J'ai pu bénéficier de l'aide de certaines personnes, dont Julien Fracheboud. Mais peut-être que prendre des photos de cyclistes durant l'été est plus facile car les conditions sont propices à son utilisation. Cependant, j'en doute. 78% des cyclistes roulent également l'hiver. Mais qui sont-ils? C'est une histoire pour une prochaine fois!

Louis-Philippe Tessier

Blog : <http://adcouv3rt.wordpress.com/projets/les-cyclistes-de-geneve/>

Le plaisir a souvent été la raison évoquée pour rouler à vélo par les personnes que j'ai rencontrées. C'était le cas de **José, Sophie** et **Olivia**. Cette famille se balade souvent les week-ends pour prendre l'air et profiter du soleil. Je les ai justement rencontrés le samedi où se déroulait l'événement la Plaine des Jeunes. Mademoiselle Olivia, la fille de José, dormait paisiblement dans la remorque ensoleillée et tirée par son père.

ENTRETIEN AVEC MESSIEURS PAGANI ET MACHEREL

En septembre dernier PRO VELO Genève (PVG) a rencontré Rémi Pagani (RP), magistrat en charge des constructions et de l'aménagement de la Ville de Genève, et Claude-Alain Macherel (CAM), co-directeur de ce département.

PVG : PRO VELO intervient lors de la mise à l'enquête des projets de constructions avec des propositions concrètes pour les aménagements cyclables, souvent refusées. Votre département exprime le souhait de favoriser la mobilité douce. Comment ce souhait s'exprime-t-il dans les résultats concrets sur le terrain ?

RP : D'abord je tiens à remercier PRO VELO pour le prix de la Rustine d'or (ndlr : attribuée à la piste cyclable sur le quai du Cheval-Blanc ; voir Cahier genevois n29). Il a une valeur symbolique pour l'administration parce qu'on se bat rue par rue pour les aménagements cyclables. C'est très difficile même pour quelques mètres en ville. Je prends l'exemple emblématique de la place du Cirque devant la Cave valaisanne : il nous a fallu 2 ans pour prolonger la piste cyclable depuis le Sacré-Cœur. C'est compliqué quand il faut concilier aussi d'autres usagers comme les TPG et les autorités cantonales avec les politiques menées, comme par exemple à la rue de l'École-de-Médecine. Arrive un nouveau gouvernement et la piste cyclable passe à l'as ! Mais en politique, ce qui est rassurant est que la détermination paie.

PVG : Sur le boulevard Georges-Favon, le revêtement sera refait dans le cadre des mesures

d'assainissement du bruit. Mais il n'y aura pas d'aménagement cyclable alors que l'itinéraire est évident et rapide, mais extrêmement dangereux. Ne pourrait-on pas en profiter pour améliorer cette situation ?

CAM : La pose de revêtement phono-absorbant se fait en général dans le cadre de l'entretien courant sans requête en autorisation. On refait l'aménagement à l'identique. Si on veut organiser un schéma de circulation différent, ça nécessite une étude en accord avec la Direction générale des Transports et une requête en autorisation. C'est une procédure extrêmement compliquée vu les possibilités de recours.

RP : A mon arrivée en législature, je voulais mettre en place le « U » autour de la rade avec des aménagements cyclables. On a présenté plusieurs projets, y compris sur le pont du Mont-Blanc et le quai Gustave-Ador, qui sont soumis à des demandes d'autorisations de la part du canton. Ces requêtes ont été bloquées, notamment avec le projet de passerelle piétonne. Et aujourd'hui 7 ans plus tard, on est encore là. Nous sommes très concrètement pour une concertation en amont. Mais les gens ne se souviennent parfois même pas qu'ils ont été concertés tellement les projets sont longs !

PVG : Nous reconnaissons des aspects très positifs comme la mise en place de séances bilatérales avec le Service de l'aménagement urbain de la Ville de Genève, pour être informés de l'avancement de ces projets.

Vous allez être candidat à la prochaine législature, quels sont vos objectifs par rapport à la réalisation de l'initiative 144 ?

RP : Nous aimerions être certains que les connexions du réseau fonctionnent. Il faudrait que les trajets les plus efficaces soient équipés. Quand on regarde le plan, on cherche quels sont les chaînons qui manquent encore pour améliorer les déplacements cyclistes.

CAM : Dans les années 80, on pouvait observer que la progression du nombre cyclistes suivait la progression du nombre de nouveaux équipements. Aujourd'hui le nombre de cyclistes continue de progresser, par contre la quantité d'aménagement stagne, parce que le plus facile est fait. Maintenant on souhaite une approche plus qualitative. On travaille sur le confort et la sécurisation des déplacements, et sur les points noirs.

La liste des points noirs que vous avez vus avec M. Barthassat a été retransmise à nos services. Nous souhaitons travailler avec le canton sur les points identifiés.

PVG : Nous sommes contents d'apprendre que l'information circule. Ces points ne sont qu'une partie de ceux qui existent. La sécurité et la peur sont des préoccupations extrêmement importantes. Certaines personnes n'osent pas faire du vélo en ville pour ces raisons.

Un autre point qui nous préoccupe est la mixité piétons-vélos. On a l'impression que c'est la solution de facilité là où, évidemment, l'espace est réduit. Hors on voit bien que la cohabitation ne fonctionne pas. Nous avons participé récemment à une réunion avec les associations des aînés et des piétons, qui a mis clairement en évidence une animosité envers les cyclistes.



Rémi Pagani tenant le trophée de la Rustine d'or 2014

RP : Nous avons fait une campagne d'affichage à ce sujet et sommes conscients que ce ne sont pas des solutions, car une personne âgée peut se sentir facilement agressée lorsqu'elle n'a pas vu le vélo venir, même si celui-ci roule très lentement. Ces solutions ne sont envisagées que quand on ne peut pas faire autrement, par exemple sur le pont de la Coulouvrenière. Je suis fondamentalement pour la ségrégation des modes de transport.

Propos recueillis par **Violeta Djambazova, Jacques Sottini et Rolin Wavre**

RENCONTRE AVEC LES AÎNÉS ET LES PIÉTONS

En tant que représentants de PRO VELO Genève, Lionel Ricou et Rolin Wavre ont participé le 25 septembre 2014 à une très intéressante rencontre avec des représentants de la Fondation pour la Formation des Aînés et Aînés de Genève (FAAG) et de Mobilité piétonne. L'occasion d'engager un dialogue de fond sur les incompréhensions qui peuvent surgir entre cyclistes et piétons, en particulier avec les plus âgés de ces derniers.



En introduction, Lionel Ricou a présenté ce que c'est d'être un cycliste à Genève. Les cyclistes souffrent de la forte présence d'autres usagers de la route, comme les automobiles et les deux-roues motorisées, dans une circulation qui leur est plutôt hostile. Les pistes et bandes cyclables sont parfois discontinues et ramènent dans la circulation sans crier gare ! Les aménagements sont également incomplets, en Ville de Genève par exemple, plus de 40 kilomètres de bandes et pistes cyclables doivent encore être réalisés. Lorsqu'il y a de tels aménagements, il n'est pas rare que les deux-roues motorisés les empruntent ou que des véhicules se garent dessus et bloquent le passage. Pour illustrer cette affirmation, il a projeté une photo

prise le jour même montrant trois scooters empruntant une piste cyclable et contraignant un cycliste à se déporter sur le trottoir ! Photo qui a d'ailleurs été largement commentée par les autres intervenants et l'assistance. L'imperfection de ce dispositif et le manque de respect de certains usagers de la route créent de l'insécurité pour les cyclistes.



En raison de la recrudescence de vols de vélos – une bicyclette qui n'est pas liée à un point ancré dans le sol est amenée à disparaître dans les plus brefs délais - et du manque d'arceaux, les cyclistes sont contraints d'attacher leur bicyclette à des poteaux situés sur ou le long des trottoirs. Ce faisant, ils réduisent l'espace dévolu aux piétons. Davantage d'arceaux réduiraient incontestablement les nuisances subies par les piétons. Face à une assistance qui souffrait manifestement du comportement inacceptable et irrespectueux de certains cyclistes, Lionel Ricou a tenu à rappeler que le vélo est un moyen de locomotion qui a de nombreuses vertus : il est écologique et ne pollue pas, il est bon pour la santé et il ne participe pas à l'engorgement de nos rues !

Avant d'engager la discussion avec les anciens et pendant celui-ci, Rolin Wavre a souligné les

intérêts communs des cyclistes et des piétons : si notre canton pouvait compter sur de bons aménagements cyclables, les cyclistes ne ressentiraient pas le besoin de trouver refuge dans l'espace dédié aux piétons. Dans les espaces partagés, qu'il s'agisse de zones 20 ou de trottoirs marqués à cet effet, il est indispensable que chacun fasse preuve de respect pour les autres. Du côté des cycles, une vitesse adaptée doit absolument être respectée. Cela signifie souvent rouler au pas. Il a également été relevé que les piétons avaient de plus en plus tendance à s'élancer sur les passages piétons ou en dehors de ceux-ci sans même regarder ni laisser le temps aux véhicules de s'arrêter. C'est d'autant plus fréquent que les cycles sont moins visibles et moins bruyants que les autres véhicules.

Dans le débat, les anciens se sont montrés, au début en tout cas, extrêmement virulents envers ceux qu'ils qualifient souvent de « voyous ne respectant rien ». Ils considèrent que cette « licence » que les cyclistes s'accordent souvent de se glisser à travers les intersections et les lignes est clairement abusive, en particulier quand elle met en danger les piétons, le trafic en général ou le cycliste lui-même.



Au fil des échanges, il a été possible de faire comprendre à l'assistance que les cyclistes étaient eux-mêmes des victimes d'un trafic automobile et de deux-roues motorisés, qui ne leur fait pas de cadeau.

Finalement, les passions de nos amis à pied (ce que nous sommes aussi fréquemment) sont un peu retombées. Nous avons insisté sur le fait que piétons et cyclistes subissent conjointement l'appropriation d'une part disproportionnée de l'espace public par le trafic motorisé. Leur intérêt commun est de pouvoir bénéficier chacun de l'espace qui leur est nécessaire, surtout pour les plus âgés qui en arrivent à redouter de sortir de chez eux de peur d'être renversés.



Piétons et anciens ont également relevé le manque fréquent d'éclairage des vélos. Certains ont estimé que la sonnette devrait être plus utilisée par les vélos. Nous avons signalé un bémol : les piétons n'apprécient pas toujours d'être ainsi « sonnés », considérant cela non comme un avertissement (amical) mais un signe de dégager la voie... Là encore, tout est dans la manière. Un petit signe, le contact visuel et une marque de respect rend la vie tellement plus agréable pour tout le monde.

Lionel Ricou et Rolin Wavre

Illustrations :
Panneaux de signalisation régulant les rapports de circulation entre les vélos et les piétons

LE DERNIER VOYAGE DE RON MCGERITY

Le 25 juillet 2014, une dépêche de l'AFP annonçait la mort, advenue la veille, de Ron McGerity, 61 ans, un infatigable voyageur à vélo couché, ambassadeur de L'Appel de Genève et du Caré, fauché par un camionneur russe ivre, à 20 km de Moscou.

Ron avait établi ses quartiers d'hiver à Genève à « l'époque bénie des squats ». Il était une sorte d'hobo du vélo, cultivant la discrétion, l'ouverture au monde, la non-possession matérielle, la conversation à bâtons rompus, la disponibilité et la gentillesse, qui ont tant marqués toutes celles et ceux qui l'ont rencontré.

Il était comme ça, Ron, sensible et entier, sur-réaliste parfois, et toujours enthousiaste. Je l'avais pourtant quelquefois senti un peu perdu, dans un monde qui ne tourne pas toujours rond. Peut-être las, largué par l'âge, tarabudé par un impérieux besoin de partir pour ne pas rester ? Pour Ron, l'enfer c'était l'endroit. Il s'inquiétait d'un monde prévisible, organisé à outrance, où l'argent devenait la seule raison de vivre et érodait tant la grandeur d'âme.

Ron privilégiait le contact direct. Il brisait aisément les règles du protocole. Il s'était ainsi rendu à vélo en Bretagne chez Bernard Thévenez, double vainqueur du Tour de France et au chevet de Nicolas Bouvier à Genève.

Bien que nous n'ayions jamais voyagé ensemble, dès le premier instant, nous avions

noué une relation d'affection réciproque. Routes et déroutes, nous aimions à refaire le monde. De temps à autre, Ron « réapparaissait », bienheureux, au Café des Voyageurs. Il écoutait avec attention et respect le récit des autres baroudeurs, avec lesquels il aimait partager son indéfectible amour de la route.

Claude Marthaler

<https://www.facebook.com/ron.mcgerity>

<http://www.bikerontheroad.com/>



Ron McGerity à Saint-Jacques de Compostelle, 2002

SOURCE: [HTTP://BIKERONHEROAD.COM](http://BIKERONHEROAD.COM)

CYCLOLITTÉRATURE, GENRE LITTÉRAIRE OÙ L'ON TROUVE DES BICYCLETTES ENTRE LES PAGES

« [Le vélo] on l'aime ou on ne l'aime pas. Voire, c'est fréquent, on l'aime à certains moments, dans certains lieux, mais pas ailleurs. On voudrait tour à tour l'embrasser et l'étrangler. Ces caricatures, au fond, révèlent une certaine jalousie. Le cycliste est rapide, dépense peu d'argent pour se déplacer, il entretient son corps. Il ne donne pas toujours des leçons de morale ; il est une leçon de morale. »

Olivier Razemon

En 2035, le pont du Mont-Blanc sera un couloir vert qui permettra aux cyclistes et aux piétons de passer agréablement d'une rive à l'autre... voilà ce que propose une brochette d'étudiants de l'HEPIA qui vient de gagner « Demain ? La Suisse » un concours national proposé à plusieurs HES (hautes écoles spécialisées). Pour ce faire, nul doute que Genève doit réussir sa transition cyclable ! Peut-être que quelques femmes et hommes politiques seraient bien avisé-e-s de lire l'ouvrage d'Olivier Razemon, blogueur hébergé par Le Monde. L'auteur brosse à grands traits la place du vélo aujourd'hui et explicite pourquoi certaines villes sont devenues aisément cyclables et d'autres non. En démontant quelques idées reçues – notamment sur les aménagements cyclables – il propose de construire cette transition cyclable, non en enfermant le cycliste dans un espace protégé, ni en excluant les véhicules motorisés des centres villes mais en convainquant – « quitte à passer par la contrainte » – tout un chacun de l'efficacité des modes dits



doux pour un certain type de trajets.

Le pouvoir de la pédale est loin d'un ouvrage strictement théorique. Il tient beaucoup plus d'une boîte à outils, multipliant les références et les anecdotes, pour donner à chaque lecteur les arguments nécessaires pour transformer n'importe quel piéton, usager des transports publics ou automobiliste, en cycliste au moins occasionnel.

Sylvette Riom

Olivier Razemon, *Le pouvoir de la pédale*, éditions Rue de l'échiquier, 2014

Le blog d'Olivier Razemon :
<http://transports.blog.lemonde.fr>

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA COMMISSION TECHNIQUE

Cointrin (Meyrin) : vélos oubliés

L'avenue Louis-Casaï s'apparente à une autoroute urbaine : 4 voies de circulation, sans voie de bus, ni bande cyclable. Un peu naïvement, on espérait que les choses changeraient avec le réaménagement du quartier. En effet, le long de l'avenue, de nouveaux immeubles remplaceront les villas. Ils seront construits près de 15 mètres en retrait de la chaussée actuelle, ce qui laisse une certaine marge pour une piste cyclable. Pourtant, malgré plusieurs lettres de PRO VELO Genève, l'administration n'a rien prévu pour les vélos.

Bois-des-Frères (Vernier) : fin du rêve automobile

Au loin la lueur rougeoyante du crépuscule dans la trouée du Fort-de-l'Écluse et, de part et d'autre d'une chaussée surdimensionnée, d'imposantes citernes. Tout cela avec en point de mire le plus grand bâtiment de Suisse. Dans ce décor, fait sur mesure pour la voiture, l'automobiliste pouvait ressentir peut-être une certaine ivresse de la route. Mais le mythe semble avoir vécu : les citernes ont récemment été démontées et la chaussée a perdu de sa superbe. Un imposant chantier vient de commencer. Au terme de celui-ci, une piste cyclable continue mènera au Lignon. Et l'ivresse sera peut-être cycliste.

Rue de Carouge (Genève) : attente

Entre la rue de la Colline et le quai Capo d'Istria, la ville de Genève a réalisé une nouvelle piste cyclable, toute rouge et aussi toute courte (longueur 25 mètres). Au prix de quelques « contorsions circulatoires », elle devrait enfin

permettre aux cyclistes de Plainplais de rejoindre Carouge. Mais son débouché reste désespérément bloqué par une barrière, depuis maintenant six mois.

Promenades (Carouge)

Les bandes cyclables devraient être bientôt transformées en pistes cyclables. Et la commune de Carouge a accepté la proposition de PRO VELO : largeur des voies de roulement cycliste portée à 1m80.

Route de Chêne (Genève) : du mieux avec le CEVA ?

A la hauteur de la gare des Eaux-Vives, les usagers de la route subissent quelques désagréments dans le cadre de l'imposant chantier du CEVA. Au terme de ce chantier (du siècle ?), espérons que des aménagements cyclables voient le jour sur ce tronçon de la route de Chêne, aujourd'hui sinistré.

Pont d'Arve (Genève) : enfin une bande cyclable

On se réjouit : pour une fois, on a su profiter de la pose de revêtement phono-absorbant, et ainsi tracer une bande cyclable à moindre frais. Et cet axe du Pont d'Arve si sinistré (valeurs-limite de pollution régulièrement dépassées) reprend ainsi une apparence un peu plus pacifique.

La commission technique

CAMPAGNE POUR CONVAINCRE LES INDÉCIS

Au détour d'un pont, au croisement d'un grand axe, avez-vous eu l'occasion de remarquer cette affiche où un cycliste conquérant chevauchait un point d'interrogation ? Une accroche qui s'intégrait dans la campagne « Pourquoi pas à vélo ? Aujourd'hui, j'essaie ! » visant à éveiller de nouvelles vocations.

Grâce à une collaboration fructueuse entre la Direction générale de la santé du Canton de Genève et PRO VELO Genève, notre association a organisé des stands afin de sensibiliser le grand public, et plus spécifiquement les pendulaires, aux bienfaits du vélo. S'il était question de proposer la bicyclette comme remède efficace contre une sédentarité accrue et les risques qui l'accompagnent, le but était également de vanter ses bienfaits sur la qualité de l'air et la fluidité du trafic. C'est pourquoi des collaboratrices de la Direction générale des transports et du service de l'air ont également participé à cette campagne.

En plus des affiches visibles dans la rue et dans les ascenseurs de vingt-deux parkings, onze points d'information ont été tenus du 15 septembre au 3 octobre dans les communes de Carouge, Meyrin, Genève, Chêne-Bourg, Vernier et Plan-les-Ouates par une petite équipe formée de moniteurs de cours PRO VELO Genève. Armés d'un questionnaire « jeu-concours », ils ont abordé les passants, les encourageant à tester leur parcours quotidien à vélo dans les six mois à venir. Celles et ceux qui ont pris le temps de s'arrêter n'étaient que rarement ennemis de la petite reine, puisque 52 %



des non-cyclistes interrogés se disent prêts à monter prochainement en selle. Afin de garder le vélo en tête, ils repartaient munis d'un bloc de notes adhésives réitérant le slogan doublé des arguments « Le vélo libère les artères. » et « A vélo, libre comme l'air. ». Pour celles et ceux qui pédalaient déjà régulièrement, un gilet de sécurité avec les mots « Pourquoi pas à vélo ? » dans le dos, pour titiller les conducteurs dans la circulation, leur était offert. Si ce dernier objet vous tente, les stocks ne sont pas encore épuisés, alors n'hésitez pas à passer en chercher un exemplaire à l'arcade de l'association !

S'adresser à un public adulte qui ne s'intéresse pas forcément au vélo est un exercice inhabituel pour PRO VELO Genève. Transmettre un message très généraliste également. Néanmoins l'expérience et les rencontres sont enrichissantes et confirment, par ailleurs, que c'est bien souvent le manque d'itinéraires agréables et confortables qui retient les automobilistes et les usagers de transports publics de changer de monture.

Sylvette Riom, coordinatrice de la campagne pour PRO VELO Genève
www.ge.ch/pourquoi-pas-a-velo

VILLE DE GENÈVE

CHRONIQUE DU CONSEIL MUNICIPAL

Des sous en Ville de Genève

En septembre, parallèlement au budget de fonctionnement, un autre document financier est rendu public par l'exécutif : le Plan financier d'investissement (PFI). Sous ce nom un brin soviétique se cache l'outil qui liste et chiffre les projets que notre collectivité a l'intention de développer ces douze prochaines années. Le dixième du nom mentionne trois projets concernant le vélo.

Le premier projet a fait l'objet d'un crédit de 467'000 francs voté en 2014 pour financer des études et actions de communication en faveur du vélo jusqu'en 2018. Une première tranche

de 70'000 francs devrait être dépensée en 2015. Le deuxième, de 3.3 millions, accepté par le parlement en 2013, financera la contribution de la commune aux vélos en libre-service une fois que le Canton aura adopté son système. Enfin, le Conseil administratif annonce qu'il présentera en 2015 deux crédits pour l'aménagement de pistes cyclables ainsi que l'installation d'abris pour vélos pour un montant total d'1.5 million. Ces deux derniers crédits figurent pour la première fois dans le « PFI » attestant ainsi la volonté de la Ville de continuer à investir dans son réseau d'aménagements cyclables !

Lionel Ricou,

Conseiller municipal, Ville de Genève

CANTON DE GENÈVE

CHRONIQUE DU GRAND CONSEIL

Le Grand Conseil a décidé... de ne rien décider

Le 10 octobre, le Grand Conseil a pour la troisième fois renvoyé en commission des finances le projet de loi « vélib », projet de loi déposé il y a bientôt deux ans par le Conseil d'Etat. Le rapporteur de majorité a mis en avant que le projet retenu alors était dépassé technologiquement par le système biennois « velospot » (avec cadenas par carte à puces et actuellement en service dans cinq villes suisses) et le conseiller d'Etat Luc Barthassat a mentionné la nécessité de recalculer le plan financier. Les

partis socialiste et vert se sont opposés au renvoi, arguant qu'il s'agissait plus d'un vote sur un principe et non pas sur les modalités techniques de tel ou tel projet, et que Genève se devait, vu son caractère international, d'avoir un vélib à l'instar de nombreuses villes dans le monde. La majorité des partis (PLR, PDC, UDC, MCG et AdG) a préféré à nouveau renvoyer ce projet en commission des finances. Que ce soit dans le domaine du logement ou de la mobilité, Genève patine...

Patrick Saudan, Député au Grand Conseil.